



**Aux baptisé.es du diocèse de  
Valleyfield**

Suites à donner

...

Comité de l'avenir en paroisse

## I- Comité de l'avenir...en paroisse.

Assemblée des Évêques catholiques du Québec, Conseil communautés et Ministères

« *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes* »

Devenir une « Église en sortie » à la suite de « La joie de l'Évangile »

Janvier 2016, 34 pages.

### Introduction :

À partir du miracle de la Pentecôte (Ac 2, 2-4), malgré les défis d'aujourd'hui, dans le « nouveau monde » que nous habitons, il nous faut aller vers le large et devenir une « Église en sortie ». (p. 6)

### Développement :

- 1- L'Église est missionnaire. Le fondement de cette activité ;
- 2- Mise en œuvre : des gestes à poser ;
- 3- Une figure de l'Église renouvelée.

#### 1- Fondement d'une Église missionnaire

Les racines religieuses du Québec plongent dans l'activité missionnaire de l'Église. Au fil des siècles, l'Église du Québec s'est emmurée dans une situation de chrétienté qui n'est plus en 2019.

Aujourd'hui, le plus grand défi de l'Église du Québec est la « conversion missionnaire », soit changer ses habitudes, ses pratiques, ses attitudes et son style. Cela demande un « lâcher prise » (*éviter de tout contrôler*) et une « disponibilité spirituelle ». Du même coup, c'est un retour aux sources qu'il faut entreprendre (*Ad Gentes* # 2) traduit dans (EN # 14) : « *'Église existe pour évangéliser.* »

Ce qui nous amène à la finalité de l'action missionnaire : favoriser la vie, la joie et le bonheur en plénitude comme le veut le Dieu de Jésus Christ (Jn 10, 10). Cette mission est donnée à l'Église par un « Dieu tourné vers l'humanité. » La mission de l'Église a pour objet d'annoncer au monde et de lui manifester l'amour infini de Dieu. Voilà la vision d'avenir de l'Église qu'il faut mettre en œuvre.

#### 2- Mise en œuvre : des gestes à poser

« Se concentrer sur l'essentiel, le plus beau, le plus grand, le plus attirant et le plus nécessaire. » (EG # 35) Voilà les critères qui « présideront à tous les plans d'action pastorale, qui serviront à une communauté qui fait des choix et élabore des orientations. » Ce sont aussi les critères de toute évaluation de l'action pastorale dans un milieu (paroisse – diocèse – et autres groupes ecclésiaux).

Concrètement cela nous dit « ce que l'on **est** comme Église (organisation, style, attitudes, etc.) ce que l'on **fait** (pratiques, comportements, etc.) ou ce que l'on **dit** (paroles et discours) marquent l'essentiel du message du Christ,... la structure, l'agir et la parole de l'Église ont besoin de conversion. » (EG # 34) (p. 12) À ce moment, l'Église doit sortir de son monde, de son système

autoréférentiel (sortir d'une pastorale d'entretien pour aller vers une pastorale d'engendrement – accompagner l'autre) et chercher à se centrer dans ce que Dieu fait et dans l'humilité du fait qu'Elle (l'Église) est son envoyée. Dit autrement, l'Église doit se centrer sur l'humanité à servir plutôt que de se centrer sur l'autopréservation de l'institution, d'où la nécessité d'une large conversion : tant dans ses pratiques que dans ses programmes pastoraux et même son organisation ... En d'autres termes plus concrets : « ce sont les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale qui ont besoin d'une conversion. » (EG # 27)

En conséquence, tous les baptisés d'une communauté chrétienne sont touchés par ce qui vient d'être mentionné au paragraphe ci-dessus. Peu importe l'engagement et/ou le service ecclésial. Cela devrait renouveler la pastorale ordinaire pour laisser place à des innovations à la faveur des baptisés qui se sont éloignés de la communauté chrétienne ou autres. Ainsi, toute activité pastorale est à vocation missionnaire. Exemple : entre autres, l'initiation chrétienne basée sur le catéchuménat, et/ou la pastorale baptismale. (p. 15)

**Un risque** : il ne faut pas croire qu'il n'a que peu à changer du fait de rencontrer des personnes éloignées de l'Église dans telle ou telle circonstance. Il faut donc une évaluation sérieuse des pratiques pastorales qui répondent (présentement) davantage à une bureaucratie désuète avec des demandes qui doivent entrer dans les petites cases préétablies (secrétariat – répondeur – fiches d'inscription – des écrans – des appareils à « stop and go », etc.). Pourtant, l'Évangile demande la rencontre de l'autre (proximité) avec tout ce qu'il est. (EG # 88)

Pour une évaluation paroissiale ou diocésaine, voir questionnaire bâti à partir des pages 17 – 19 – 22 – 24 – 27 – 29 - 32.

### **Au niveau de la paroisse**

Des critères pour orienter le remodelage de la paroisse, « qui n'est pas une structure caduque. » (p. 20) Ces critères peuvent aussi servir pour évaluer certains regroupements. La communauté paroissiale et ses responsables doivent :

- Ne pas se contenter du statu quo ;
- Mettre en place un « vivre la proximité avec la population, avec les familles et leur vécu » (EG # 28), c'est une des conditions nécessaires à l'évangélisation (EG # 24) ;
- Favoriser une paroisse qui soit « un lieu de communion vivante et de participation » (EG # 63) ;

3. **Figure d'Église renouvelée** : Tous les membres du Peuple de Dieu sont acteurs dans la mission d'évangéliser.

\* Nous ne sommes plus des disciples et des missionnaires, mais des disciples-missionnaires. (EG # 120) ;

\* Tous ont à être engagés dans l'Église en reconnaissant leurs charismes respectifs (EG # 106);

\* Les baptisés, les laïcs (hommes et femmes) travailleront, non en silo, mais en équipe avec les prêtres. « (Les équipes : hommes et femmes) partagent des responsabilités pastorales avec les prêtres, accompagnent... et offrent de nouveaux apports à la réflexion théologique. » (EG # 103) ;

\* Les baptisés sont appelés à grandir comme évangélistes... Appelés à ouvrir des chemins renouvelés... Appelés à une meilleure formation (EG # 121) (EG # 160-168 ; 169-173) ; Mieux soutenir et mieux former les responsables pastoraux. Donc, une formation s'appuyant sur l'activité missionnaire à la lumière de l'Écriture. Une formation sur la rencontre des pauvres. (EG # 197-198) ;

\* Former à l'accompagnement... (EG # 77 ; 169-173) ;

\* Éviter la tentation d'affecter toutes les ressources disponibles au seul maintien du réseau paroissial. (EG # 102)

\* Devenir une « Église aux portes ouvertes », un lieu accueillant. Sinon cela rebutera à vivre et faire grandir la foi. (EG # 70) ;

### **Un processus de discernement ecclésial**

Tous les baptisés (les communautés et les Églises particulières) sont concernés dans le discernement par rapport aux chemins à prendre parce que tous sont invités à une « sortie missionnaire ». (EG # 20 ; 30 ; 108) ; Les différents conseils, ou les différentes équipes locales sont invités à bien accueillir tout ce qui contribuera à mener à bonne fin l'objectif poursuivi : l'annonce de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre (Mt 28).

### **Conclusion**

Reprenons les phrases du théologien, Joseph Moingt s.j. : « Installons un laïcat responsable ( - avec la présence des hommes et des femmes - nommés et délégués, capables d'organiser et d'animer la vie de la communauté, sa prière, son apostolat, ses activités et ses services) à la base, au sein et à la tête des communautés chrétiennes, avec l'accord et sous le contrôle de l'évêque du lieu. » In « *Croire quand même* Libre entretien sur le présent et le futur du catholicisme » Champs essais, 2013, 254 pages.

## **II- Pour aider les Comités de l'avenir paroissiaux (CAP)**

### **SUGGESTION DE QUESTIONS POUR ÉVALUER le fonctionnement missionnaire de la paroisse**

**(à partir du document AECQ « *Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes* » )**

**( pages 17 – 19 – 22 – 24 – 27 – 29 - 32.)**

**1- A) Qu'est-ce qu'une communauté chrétienne ? Comment retisser la vitalité communautaire ?**

(voir Actes 2 2-12)

**B) Quel est présentement le visage de notre communauté chrétienne ?**

**C) Quels avantages apporteront le fait de travailler avec des équipes dans les différentes pastorales ?**

- 2- **Connaissons-nous l'histoire de l'Église du Québec (d'où nous venons) ?  
Si oui, la faisons-nous connaître ? Comment ?  
Si non, que devrions-nous faire pour la connaître et la faire connaître ?**
- 3- **L'Église a été envoyée pour une mission précise. La connaissons-nous ?  
Si oui, que faisons-nous, comme communauté chrétienne, pour être sûre qu'elle est bien connue et comprise ?  
Si non, quels moyens concrets devraient être choisis et mis en œuvre pour la connaître et la faire connaître ?**
- 4- **Connaissons-nous « vraiment » la démarche catéchuménale qui permet aux membres de la communauté chrétienne de se sentir concernés et de s'impliquer activement ?  
Si oui, comment concrètement la mettre en œuvre ?  
Si non, comment en arriver à connaître cette démarche et la mettre en application ?  
Comment soutient-on les parents et ou d'autres personnes qui cheminent dans l'initiation chrétienne ?**
- 5- **Pouvons-nous identifier d'autres domaines pastoraux pour pouvoir vivre le tournant missionnaire ?  
Une fois cela identifié, comment y répondre ?**
- 6- **Notre action pastorale repose-t-elle sur des liens forts, tissés entre les personnes, ou répond-elle davantage à une structure administrative, bureaucratique ou autre ?**
- 7- **Quels sont les moyens qui favoriseraient une prise en charge pastorale par les laïcs ?**
- 8- **Comment notre communauté chrétienne peut-elle être en même temps une communauté qui célèbre, une communauté de prière, de transmission de la foi et de la charité ?**
- 9- **Comment favorise-t-on les relations qui construisent le Peuple de Dieu ?**
- 10- **Nous sommes-nous donné une vision pastorale et/ou un projet d'ensemble « évangéliste et « missionnaire » à moyen et ou à long terme ?  
Si oui, le faisons-nous connaître ? Comment ? Le réajustons-nous selon une évaluation annuelle ?  
Si non, que devrions-nous faire ?  
Y aurait-il lieu d'aller chercher des collaborations ? Lesquelles ? Avec qui ?**
- 11- **Dans notre communauté, les membres sont-ils conscients d'être auteurs et acteurs de la mission de l'Église ?**

Quels sont les rôles, les fonctions, les services et autres qui doivent être rendus par les laïcs ?

Quelle formation leur donner afin de les sécuriser, d'ajuster leurs compétences et autres ?

12- La Parole de Dieu et la rencontre avec les pauvres sont deux voies royales dans le tournant missionnaire. Comment favoriser la compréhension, l'approfondissement et la mise en œuvre de ces deux voies royales ?

13- Comment s'ouvrir au mentorat, à l'accompagnement spirituel, à la place de l'expérience et à la formation adéquate pour le service des agent.e.s de pastorale et/ou des intervenant.e.s ?

14- Présentement, nous donnons-nous les ressources humaines, nécessaires, compétentes, etc. pour l'évangélisation ? Lesquelles ? Recrutons-nous, faisons-nous l'adéquation des personnes pour les services ?

15- Prévoyons-nous un temps de discernement qui conduise à une révision de la vie évangélique de l'ensemble des pratiques pastorales de notre communauté ?  
De manière synodale ?

Avec l'intention d'informer tous les membres de la communauté du déroulement et des résultats de ce discernement ?

En tentant le plus possible de rejoindre les jeunes ?

ET, finalement prendre courageusement les décisions afin d'opérer un véritable tournant missionnaire ?

16- Autres...

17-

**COMMENTAIRES :**

### III- (Suggestion) COMITÉ DE L'AVENIR PAROISSIAL (CAP)

**Définition** : instrument pour une communauté paroissiale à l'écoute de ses membres, du monde et pour l'annonce de l'Évangile d'une manière plus pertinente.

**Les membres** : hommes/femmes/différents âges/différents quartiers/ différents mouvements/différents leaders/etc.

En ayant des représentants des trois piliers baptismaux : prêtre/prophète/roi ; sans oublier le volet des finances.

**Les critères** : capable d'un travail en équipe/ sait accueillir et écouter/ capable de respecter le point de vue de l'autre, de réfléchir, de s'exprimer, capable de comprendre la pensée de l'autre, capable de se distancier de ses propres problèmes et de regarder l'ensemble, capable de prendre une décision/ de prendre ses responsabilités/etc.

- Capable de se doter d'une vision d'Église et de sa mission ; capable d'une vision pastorale ; capable de formuler ce que veut dire « être baptisé »

**Modalités** : Entre 4 à 10 personnes ; prendre quelques mois pour former le comité ; et très bien informer la communauté paroissiale ;

**Mandat** : 3 ans, renouvelables une fois ;

**Nombre de réunions** : à déterminer selon le travail, mais au moins une aux 6 semaines pour une mise à jour ;

### **Comité pour quoi ?**

- Pour un travail par objectifs (évaluables) ce qui évitent les vœux pieux ;
  - A long terme
  - À moyen terme
  - À court terme
- Etablir une planification :
  - Identifier les besoins
  - Cueillir l'information
  - Répondre aux demandes diocésaines
  - Trouver les outils à privilégier pour répondre aux besoins
  - Choisir le meilleur
  - Prévoir l'évaluation
  - Déterminer le ou la ou les responsables
  - Donner l'échéance ou les étapes de l'échéancier
  - Publiciser (pour la transparence)
  -

**La théologie qui sous-tend tout cela** : voir le Concile Vatican II, in Lumen Gentium, chapitre IV « Les laïcs »

Tous les baptisés dont responsables/coresponsables de la mission de l'Église.

Tous les baptisés sont égaux et complémentaires avec des charismes et des talents différents dans un esprit de service. Ainsi, ils mettent cela en commun au service des autres baptisés et au service du monde car, ensemble, ils bâtissent le Royaume de Dieu.

Réflexion préparée par lise Brindle et Louise-Morin Thibault